

Mondialisation de l'ergonomie : engagements de la SELF au développement de l'ergonomie dans les pays en voie de développement.

Thierry MORLET (a), Arnaud TRAN VAN (b)

(a) Président de la Commission DECAM de la SELF,
thierry.morlet@ancoe.fr

(b) Ergonome Consultant - Co-gérant ANCOE,
arnaud.tranvan@ancoe.fr

Résumé

La SELF (Société d'Ergonomie de Langue Française) s'est historiquement attachée au développement de l'ergonomie, notamment là où elle est émergente. Après un rappel historique du développement international de la SELF, les auteurs abordent les effets de la mondialisation sur les travaux de l'ergonomie et les façons dont les ergonomies peuvent répondre aujourd'hui aux nouvelles demandes sociales. La communication se conclue sur l'offre de partenariat de la SELF, à travers sa commission à destination des pays où l'ergonomie est émergente, intitulée « Développement de l'Ergonomie Centrée sur l'Activité dans le monde » (DECAM).

1. INTRODUCTION

La question, du développement de l'application de l'ergonomie dans les pays en voie de développement, posée lors de cette troisième conférence internationale sur l'ergonomie résonne au sein de la SELF (Société d'Ergonomie de Langue Française) comme une question extrêmement pertinente. Du fait de l'implication historique de la SELF dans le développement de l'ergonomie là où l'ergonomie est émergente mais aussi au regard des débats actuels au sein de notre société, au sujet des modèles de productivité et de performance présents dans les entreprises et auxquels l'ergonomie se confronte dans son développement.

Au travers de cette communication, la SELF souhaite contribuer à la mise en perspective de ces deux axes. Comment pouvons-nous agir en ensemble afin de partager notre expérience du développement de l'ergonomie dans différents secteurs d'activité ? Quels freins et quels atouts pouvons-nous mobiliser dans le développement de l'ergonomie face aux modèles de performance mis en place par les entreprises ?

2. UN RETOUR HISTORIQUE SUR LE DEVELOPPEMENT INTERNATIONAL DE LA SELF

Constitutif de notre histoire, le développement de l'ergonomie dans les pays en voie de développement est un axe majeur des travaux de la SELF. Alain WISNER avait œuvré en son temps, au

développement de notre société et a grandement contribué à poser la question du développement de l'ergonomie dans les pays en voie de développement industriel.

L'approche proposée par l'anthropotechnologie vise à comprendre les spécificités socioculturelles d'un territoire afin d'étudier les contraintes et les ressources à la mise en place d'une organisation ou d'une technologie. L'idée de passer par la compréhension des particularités d'un pays et de sa population pour accompagner les modalités de mise en place d'une technologie s'applique à l'ergonomie. C'est la méthode que la SELF a toujours souhaité mettre en place dans son souhait de contribuer au développement de l'ergonomie.

La SELF souhaite se positionner comme une ressource, ni mentor, ni colonisateur, avec la volonté contribuer au développement de vos pratiques en ergonomie à partir d'un partage d'expérience, de travaux de recherche communs, de réflexions ensemble sur les freins et les limites de l'ergonomie dans les pays en voie de développement.

L'activité internationale de la SELF est multiple. Au sein de notre société des actions ont historiquement étaient menées à destination de l'Afrique du Nord et de l'Afrique Sub-Saharienne. Avec le développement de l'ARTEE et du titre d'Ergonome Européen, les relations entre la SELF, l'Europe et notamment les pays de l'Europe de l'Est sont en train de se mettre en place.

Aujourd'hui, notre participation à cette conférence Internationale marque notre engagement à nous inscrire durablement dans des partenariats durables permettant le développement de l'ergonomie. Notre communication vise à poser les champs d'études sur lesquels il nous faut inventer de nouvelles formes de collaboration.

3. UN CONTEXTE DE MONDIALISATION QUI INTERPELLE LES TRAVAUX DES ERGONOMES EN FRANCE

Par construction, l'ergonomie est confrontée à des effets de contexte et se mobilise en réponse au contexte socio-économique. En France, la situation économique et sociale fait évoluer les questions posées aux ergonomes. Le challenge de l'ergonomie est toujours de favoriser les actions visant à la prise en compte de la santé et de la sécurité au travail des personnes, de promouvoir la prise en compte des caractéristiques de l'Homme dans la conception des technologies et des systèmes. Mais pour cela les ergonomes développent des modes d'interventions, des pratiques qui doivent se confronter et répondre aux nouveaux modèles de gestion des entreprises.

En effet, la SELF représente, en son sein, une communauté polymorphe construite autour de trois axes qui se nourrissent. Les chercheurs qui instruisent de nouvelles problématiques, analysent et proposent des modèles en réponse aux demandes soulevées (par les entreprises, les partenaires sociaux mais aussi les changements technologiques et les nouveaux usages). Les praticiens qui mettent en œuvre l'ergonomie au quotidien dans des organisations de toutes tailles et de tous types (entreprises privées, PME, TPE, groupe internationaux, mais aussi collectivités publiques, associations). Les

enseignants qui transmettent les connaissances produites par la recherche et la pratique et forment ainsi les nouvelles générations d'ergonomes.

Ce caractère particulier de la SELF est essentiel dans le développement de l'ergonomie. Notre société est très attachée au fait d'être un point de rencontre entre différentes approches qui nécessairement s'alimentent.

Face aux changements dans les demandes des entreprises, nous soulignons que la pratique de l'ergonomie n'est pas un acte isolé. Les ergonomes ne réalisent donc pas uniquement des études en laboratoire. Ils se confrontent à la réalité des situations de travail, sur le terrain. Cet attachement à la mise en place in-situ de nos modèles est essentiel puisqu'il est conditionné par notre capacité à travailler avec l'ensemble des acteurs de l'entreprise.

Un enseignement que la SELF retient de ses 50 premières années, c'est l'importance d'engager des discussions et de construire des espaces de débat avec l'ensemble des acteurs de l'entreprise. Les actions orientées sur la santé et la sécurité des opérateurs restent majeures dans les demandes à traiter par les ergonomes mais posent des limites en termes de champs des transformations possibles. Nous viendrons par la suite sur la question de la performance mais c'est pour cela que des recherches doivent être menées afin de connaître et de comprendre les modèles de gestion appliqués dans les entreprises.

4. DES QUESTIONS MONDIALISEES : DES MODELES SANS FRONTIERE ?

Les ergonomes en France sont activement confrontés à des modèles de gestion ou de management descendants. Impulsés par les grands groupes industriels internationaux les modes de managements (AIC, KAIZEN, etc.), les modèles industriels (LEAN Manufacturing, etc.) ou les modèles de gestion (intégration de SAP par exemple) sont imposés et s'imposent ainsi à la logique de l'activité de travail.

Il nous semble que ces modèles sont sans frontières et deviennent de plus en plus des standards. Les organisations sont contraintes par la mise en place d'outils pilotés de loin par une logique de gestion. L'enjeu pour les très grandes entreprises étant sans doute de fiabiliser le pilotage de l'ensemble de ses installations avec une logique normalisée. En France, sous l'impulsion des grands groupes, l'ensemble des entreprises (privées mais aussi les organisations publiques) tendent à suivre ce cheminement.

Ces dernières années, du fait sans doute de la situation de crise économique, le LEAN Management s'est imposé dans les entreprises comme une déferlante. Chacun à souhaiter retraduire les concepts du LEAN Management à son organisation avec un espoir secret d'améliorer la rentabilité de sa structure.

Les ergonomes ont été profondément questionnés par la mise en place de ce modèle. L'une des particularités des démarches LEAN est que celles-ci proposent de passer par une compréhension de ce que

font les opérateurs dans la définition des axes d'amélioration. A regarder de loin, il semblerait presque que le LEAN propose de faire de l'ergonomie. Sauf que les retours d'expériences, que les ergonomes ont fait remonter, ne sont pas de cette nature. L'interpellation du travail des opérateurs n'est pas toujours faite de manière à prendre en compte l'activité telle que nous pouvons l'entendre.

La SELF s'est ainsi mobilisée sur cette question. La SELF a contribué à la mise en place d'espace pour débattre des impacts de la mise en place d'une démarche LEAN. Les ergonomes ont ainsi pu construire une logique de questionnement et la SELF a entrepris des démarches afin de rencontrer l'Institut Français du LEAN. L'une des limites de notre interpellation est que le LEAN est un modèle mondial. L'organisation que nous cherchons à questionner est internationale. La SELF doit ici pouvoir créer des liens avec d'autres sociétés d'ergonomies pour partager des questionnements et construire ensemble des réponses à ce type de démarches.

Au-delà des modèles internationaux, qui s'appliquent de manière descendante sur les entreprises, il nous semble que chaque territoire est exposé à des questions qui lui sont propres et qui méritent d'être partagées. Les retours d'expérience sur la manière dont les ergonomes se mobilisent face aux enjeux socio-économiques qui leurs sont propres doit être partagée au sein d'une communauté internationale.

La question du maintien dans l'emploi des personnels est, par exemple en France, un sujet de développement. La nécessité du maintien dans l'activité des personnes en restriction d'aptitude est un enjeu social. L'allongement du temps de travail avec le recul de l'âge de départ à la retraite augmente les demandes en termes de maintien dans l'emploi et nécessite d'innover afin d'inventer des conditions de travail mais aussi de nouvelles formes d'activités tenables durablement par les personnels. Les questionnements ainsi que les innovations méthodologiques ou techniques produits autour de cette problématique doivent permettre de nourrir l'ergonomie dans les pays en voie de développement.

5. DE LA PERFORMANCE AU DEVELOPPEMENT DURABLE DES RESSOURCES PAR LE TRAVAIL

Plus globalement, l'ergonomie de langue française s'est développée historiquement autour des problématiques liées à la conception des systèmes (produit pour partie mais aussi dispositifs de travail). Les ergonomes en France ont ensuite accompagné de grande lutte sociale en contribuant à la libéralisation de la parole des opérateurs. L'ergonomie est devenue ensuite un relais de la prévention. Les ponts entre les ergonomes et les préventeurs ont permis d'institutionnaliser la prise en compte de l'activité de travail dans la mise en place des actions de prévention. Depuis l'ergonomie s'est développée dans un grand nombre d'application (conception de système ou de produit, conception architecturale, prévention et prise en compte de la santé au travail, maintien dans l'emploi des personnes handicapées, etc.). En France, on peut trouver ainsi des ergonomes

dans un grand nombre de nos organisations (organisation ministérielles, collectivités publiques, entreprises privées,...).

La question de l'avenir du développement de l'ergonomie passe maintenant par la capacité des ergonomes à suivre et à répondre aux nouvelles demandes sociales. En 2013, à l'occasion du cinquantième anniversaire de notre société, la question a été posée à notre communauté. L'enjeu pour la SELF est d'écouter, d'entendre et de comprendre les problématiques soulevées par les évolutions socio-économiques afin d'assister le développement de l'ergonomie pour faire du travail une ressource.

Dans la situation de tension économique que nous vivons en France, où la croissance ne permet pas d'être un levier, les ergonomes doivent composer avec des outils existant pour répondre aux grands enjeux de notre société. Ainsi, l'ergonomie se doit de donner une autre lecture de la performance pour contribuer durablement au développement des ressources notamment par la compréhension de la réalité du travail.

6. PERSPECTIVES ET VOLONTE DE LA SELF

La SELF a toujours défendu et continue de le faire la question de l'activité. L'ergonomie de langue française propose de passer par une compréhension de l'activité de travail pour traiter les questions qui nous préoccupent. Cette approche n'est pas singulière, elle est depuis longtemps favorisée par une grande partie des ergonomes Brésiliens, Québécois, Suisses, Belges, mais aussi de l'Europe du Nord. Ce qui permet de rappeler que la SELF défend l'ergonomie de langue française et non pas l'ergonomie de la France ou des français.

Autour de cette approche de l'activité, nous proposons de donner aux entreprises un autre regard sur le travail, une compréhension de ce qui se passe, se joue dans l'activité des opérateurs mais aussi des utilisateurs (selon les formes d'application de l'ergonomie). Cet autre regard vise à discuter de la question de la performance autrement en enrichissant les critères classiques (productivité, efficacité) d'éléments relatifs à la santé et la sécurité des personnes mais aussi autour de la mise en débat du sens relatif au travail. Cette question du sens de l'activité interpelle nécessairement les dimensions subjectives du travail. Ces dimensions sont d'ailleurs inévitablement instruites lorsque les ergonomes travaillent sur les "nouveaux risques professionnels" tels que les RPS (Risques Psycho-Sociaux) en France notamment.

Cette approche par l'activité est ainsi un moyen de sortir d'une confusion encore souvent faite en France entre l'ergonomie et la santé au travail. L'action de la SELF vise ainsi à créer des espaces de débats autour de l'ergonomie entre les ergonomes mais pas seulement. Ces espaces étant de fait une contribution au développement de l'ergonomie dans toutes ses applications possibles. L'animation des questions relatives à l'ergonomie au travers de notre société est donc en soit un levier de développement de l'ergonomie en France.

7. LA SELF : UNE RESSOURCE, UN PARTENAIRE POSSIBLE ?

Nous remercions encore les organisateurs de cette troisième conférence internationale en ergonomie, de nous avoir permis de partager ces réflexions avec vous. Pour conclure cette communication, nous proposons de mettre en perspectives les ressources que la SELF peut mobiliser pour contribuer au développement de l'ergonomie dans les pays en voie de développement.

Le Conseil d'Administration de la SELF a décidé de mettre en place une commission à destination des pays où l'ergonomie est émergente, intitulée « Développement de l'Ergonomie Centrée sur l'Activité dans le monde » (DECAM). L'objectif principal de cette commission est d'aider au développement de l'ergonomie en soutenant les initiatives locales dans les pays Européens, Africains et Sud-Américains qui en manifesteront la volonté.

La mise en place de cette commission passe actuellement par la réalisation d'un état des lieux visant à comprendre les besoins et le fonctionnement des dispositifs en place dans les différentes régions ciblées. La commission a également soutenu la participation d'une dizaine d'ergonomes originaires de ces pays à la participation du dernier congrès de la SELF.

Au travers de la commission DECAM, la SELF souhaite venir écouter, comprendre et partager les questions relatives au développement de l'ergonomie dans les pays en voie de développement et ainsi sur la (les) scène(s) internationales.

Cette volonté pourrait se concrétiser par l'organisation du congrès de la SELF dans un pays du Maghreb dans les prochaines années.